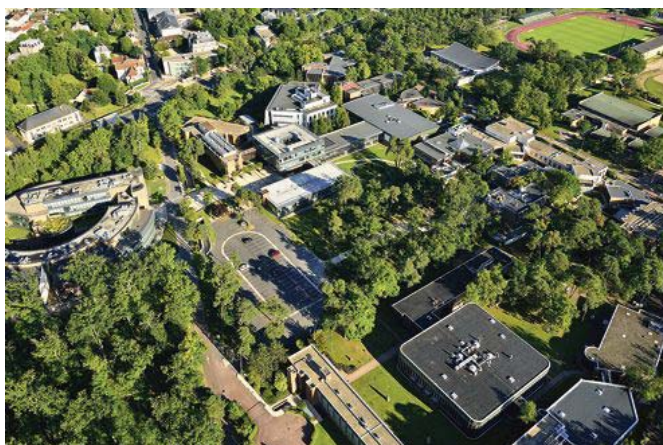


Le Figaro économie

L'éthique s'impose dans les MBA

Par  Gaëlle Ginibrière | Publié le 22/01/2013



À l'Insead, en matière d'éthique, on privilégie davantage la «prise de conscience» aux dogmes établis. Crédits photo : Lionel Lourdel/AFP Image Forum

Depuis la crise de 2008, les programmes font la part belle aux questions de performance et de responsabilité.

Les 16 et 17 novembre derniers, l'[Essec](#) et quatre écoles internationales réunies dans le Council on Business and Society(1) ont organisé leur premier Forum international sur la gouvernance d'entreprise & leadership. Au programme: allier performance et responsabilité. Doyen de Tuck Business School aux États-Unis, Paul Danos rappelait à cette occasion que «l'ensemble des doyens s'accorde sur le fait que l'éthique doit être bien plus qu'un simple module ou cours. Cette valeur doit être présente dans l'intégralité des cursus».

C'est en pleine crise financière en 2008 que la question de l'enseignement de l'éthique dans les MBA, grands pourvoyeurs de futurs dirigeants, a battu son plein. Des étudiants de [Harvard](#) ont même lancé au printemps 2009 un serment pour s'engager à adopter un comportement éthique dans les affaires. Trois ans plus tard, ce «oath project» a été rallié par une quarantaine d'écoles - en majorité américaines - et quelque 6000 signataires.

Donner des «grilles de lecture»

Professeur en sciences de la décision à l'**Insead**, Neil Bearden s'interroge sur l'efficacité d'un tel engagement. «C'est une belle idée, mais j'attends que quelqu'un me prouve qu'un tel serment a un quelconque impact sur le comportement des managers.» L'école de Fontainebleau n'a d'ailleurs pas signé le «oath project». «Cette façon de contractualiser pour répondre à un problème est très américaine et ne correspond pas à notre culture française», analyse de son côté Benoit Arnaud, directeur de l'Edhec Management Institute.

L'Executive MBA de l'**Edhec** propose en revanche une série de cours liés à l'éthique: philosophie, éthique des affaires, management des risques criminels, - réflexion sur les valeurs personnelles... À l'ENPC School of International Management, l'éthique des affaires est au programme depuis la création du MBA il y a vingt-cinq ans. «Nous abordons également les questions éthiques dans chacune des disciplines, en finance, en marketing... Mais dispenser un cours dédié à l'éthique est essentiel, au risque sinon de faire uniquement du saupoudrage», estime Tawfik Jelassi.

Ce type d'enseignement passe par des études de cas afin de disséquer les décisions prises et leur impact. «Il ne s'agit pas de faire de la morale, mais de donner des grilles de lecture dans des situations complexes afin de faire comprendre les conséquences à long terme des décisions des managers», souligne Benoit Arnaud. Une vision que partage Neil Bearden: «Que ce soit sur le campus de Fontainebleau ou de Singapour, nous accueillons des promotions très internationales qui ont des références culturelles, religieuses diverses et donc des points de vue différents sur l'éthique. Il s'agit donc davantage de faire prendre conscience et non pas de prescrire un point de vue.»

(1) Essec, Business School de l'université de Mannheim (Allemagne) ; School of Management de l'université de Fudan (Chine) ; Business School de Keio (Japon) ; Tuck Business School (États-Unis).